

*Le Chef
de la Mission Suisse
auprès des
Communautés Européennes*

Bruxelles, le 9 juin 1989

LA SUISSE ET L'EUROPE:

pourquoi des "rencontres européennes 1991"?

La Suisse fait partie intégrante de l'Europe et ses habitants appartiennent à la famille des peuples européens. Ses quatre langues nationales sont, elles aussi, européennes. Notre épopée historique nous a fait traverser les grands bouleversements et révolutions de ce continent: empire romain, migration des peuples, christianisation, moyen-âge et féodalité, peste et épanouissement des villes, renaissance et réforme, absolutisme, siècle des lumières et révolution, industrialisation, montée de la bourgeoisie et émancipation des ouvriers, libéralisme et socialisme, démocratie et développement des Etats modernes, totalitarisme et guerres mondiales, état social et intégration européenne. Cette seule énumération de mots-clé montre à quel point notre ressemblance avec nos pays voisins prime les quelques rares aspects d'un développement à contre-courant dans une Europe en prise avec ses dissensions internes. Certes, nous sommes reconnaissants que le destin nous ait épargné certaines épreuves. Toutefois, instinctivement, nous savons que le destin de l'Europe a aussi toujours été le nôtre, un sentiment que l'avenir ne fera sans doute que confirmer.

L'Europe traverse actuellement une phase de bouleversements et de changements décisifs. La Communauté européenne a développé depuis plusieurs années une nouvelle dynamique. C'est ainsi qu'elle compte à son actif l'adhésion d'un onzième et douzième Etat-membre, le Système monétaire européen, l'élection directe du Parlement européen, l'Acte unique européen, le programme du Marché intérieur, l'enrichissement et l'accélération de la collaboration avec les pays de l'AELE. La Communauté européenne s'interroge sur les développements postérieurs à la réalisation

du Marché intérieur sans frontières: qu'en sera-t-il de la dimension sociale ou de "l'Europe du citoyen"? Parlera-t-on d'union économique et monétaire? ou encore d'une union politique comprenant une politique extérieure et une politique de sécurité communautaires?

Le Conseil de l'Europe a offert à l'Europe occidentale une protection efficace des droits de l'homme et une nouvelle "culture de la coopération"; il pourrait devenir un précieux instrument dans l'intensification des contacts avec l'Europe de l'Est. Les négociations dans le cadre de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe sont devenues plus constructives, productives et diversifiées. Les bouleversements en Europe de l'Est ont influencé de façon positive le dialogue sur le désarmement et ont contribué à créer un climat de confiance. Ils ont contribué à une meilleure collaboration dans un bon nombre de domaines et ont permis d'améliorer les contacts humains ainsi que le flux des informations.

Alors que le 20ème siècle est sur le point d'entamer sa dernière décade, le "défi européen", pour la Suisse aussi, dépasse de loin les aspects purement commerciaux des préparatifs pour "1992". Gorbatschew parle d'une "maison européenne commune". Quelle sera sa forme? Sera-t-elle une "forteresse Europe"? un gigantesque supermarché? une grande maison accueillante pouvant abriter plusieurs familles? Existe-t-il un plan général? Jusqu'où les portes des divers appartements s'ouvriront-elles? La Suisse sera-t-elle copropriétaire ou sous-locataire? Les contours de l'Europe du XXIe siècle - en ce qui concerne la zone économique de l'Europe occidentale, ses rapports avec la zone méditerranéenne et la partie orientale du continent - commencent à peine à se dessiner. Il est donc encore possible de créer, de prévoir, de rêver...

Les 700 ans de la Confédération offrent la possibilité unique de lever les yeux au-delà de l'horizon actuel. Le nombrilisme n'a jamais été source de nouvelles idées. Aussi la Suisse ne pourra-t-elle contribuer à la création de l'Europe qu'en prêtant une oreille encore plus attentive à ceux qui l'entourent. En effet, les entretiens avec ses "co-européens", notamment avec la jeune génération, peuvent stimuler notre faculté d'être à la fois critiques et créatifs. Ces entretiens ne peuvent pas se limiter à des questions internes à l'Europe. Avec les représentants d'autres peuples européens, nous devons aussi tenir compte des défis lancés au niveau mondial. Ces défis, auxquels sont confrontés tous les pays européens, l'Europe doit être capable de les relever: il s'agit du maintien de la paix et de la protection des droits de l'homme, de la menace globale sur l'environnement, de l'endettement et du clivage entre richesse et pauvreté, de la faim et de la poussée démographique, des excès de l'urbanisation et des migrations transnationales, de la révolution technologique, des ravages de la drogue, de la violence et de la disparition des valeurs.

Rencontres européennes dans les Grisons, l'Europe à la rencontre des Grisons: cette magnifique région au sud-est de la Suisse assumera une fois de plus son rôle en tant que lieu de rencontre, avec l'air des montagnes et la lumière des sommets en tant que stimulant et la population grisonne dans son rôle européen d'hôtesse et d'interlocutrice. Nous nous réjouissons de 1991.

Bénédict de Tscharner
Ambassadeur
Président du "Groupe de
programme Europe"